

UNE EXCURSION AU LAC ST-JEAN.

(Continué de la page 288).

Comme nous avions plus d'une heure à passer ici, on nous proposa d'aller faire une visite à l'église du lieu, distante de plus d'un demi mille. Bien que plusieurs voitures fussent à la disposition des visiteurs, la plupart préférèrent faire le trajet à pied, tant pour pouvoir plus minutieusement examiner le paysage, que pour saisir l'occasion de prendre un peu d'exercice.

Le promontoire sur lequel est groupé le village de Tadoussac offre un site des plus pittoresques. Le point de vue varie à chaque pas : ici se sont les pointes des Laurentides arrondies en mamelons dénudés, où la roche n'est pas même ombragée de verdure, les vents violents de l'est et de l'ouest auxquels ils sont exposés, ne permettant pas même aux lichens de s'attacher à leurs flancs. A leurs pieds, ce sont des étangs, des réservoirs des eaux coulant de leurs sommets et s'échappant par quelque filet tortueux et à peine capable d'être remarqué. Plus loin, ce sont des amas de sable roux, plus ou moins recouverts de gazon, désagrégation des roches métamorphiques formant les hauteurs qui les avoisinent.

Le quai de Tadoussac est en dedans même de l'ouverture du Saguenay sur le St-Laurent ; les varechs attachés aux cailloux du rivage et la couleur même de l'eau, nous